

rencontre avec Iris jongleur au Cirque Plume

Quel est ton parcours de jongleur ?

J'ai commencé à travailler seul il y a 14 ans chez moi, au Pays basque espagnol, pour m'amuser, sans savoir que je pourrai faire du spectacle. J'ai travaillé dans une petite compagnie de rue. Ensuite, j'ai fait un peu de théâtre, j'ai travaillé le Bouffon, le clown, le spectacle musical. Après, je me suis préparé pour des spectacles seuls avec balles blanches. On m'a appelé pour le Cabaret sauvage et c'est là que Plume m'a contacté..

Quand tu travailles seul, à quoi ressemble la séance ?

Je suis dans la salle de répétition de ma maison. Je fais du Yoga pendant une heure, puis pause petit déjeuner et répétition. Il y a des moments où il faut répéter la technique et les compositions qui en découlent. Il y a des compositions qu'il faut travailler tous les jours. La période de création est plus rare. De temps en temps, je montre mon boulot à des amis jongleurs. Je travaille à l'intuition.

T'imagines-tu vieillir comme jongleur ?

J'y pense parce que j'ai une hernie discale. Un médecin m'a dit qu'il fallait que j'arrête de travailler. J'ai un ami qui a 70 ans, Antonio Platas, qui jonglait encore il y a trois ans. C'est le premier qui a jonglé avec 6 raquettes de tennis. Je suis très intéressé par la mise en scène de jongleurs, notamment les histoires. Il y a des gens qui travaillent sur le corps pendant des années et qui ont envie ensuite de raconter des histoires.

Sur scène, à Plume, tu as un caractère. On te voit plusieurs fois comme un personnage qui ne jongle pas, aimes-tu ça ?

Oui. Je ne comprends pas la scène si on ne fait pas ça.

Tu as une scène avec une danseuse. As-tu envie d'un mélange avec d'autres disciplines ?

J'ai envie de travailler avec d'autres jongleurs de balles. Je suis ouvert à toutes propositions. C'est Bernard Kudlack qui m'a proposé de travailler avec la danseuse. Au début, les chapeaux, je les travaillais seul. C'est beaucoup de travail de faire deux numéros de jonglerie dans le même spectacle. J'avais arrêté pendant 6 ans le chapeau. J'ai tout retravaillé.

Je trouve que les séquences sont courtes.

A Plume, tu fais beaucoup de réunions. Beaucoup de monde parlait au début de la longueur des séquences sans connaître le spectacle. Pour moi, le rythme et la longueur des numéros, c'est la dernière chose dont il faut parler. Un numéro de plus de cinq minutes c'est long pour le cirque Plume.

Ressens-tu des groupes à l'intérieur du cirque Plume entre anciens et nouveaux ?

Quand tu arrives seul dans un endroit où des gens se connaissent depuis des années, c'est plus simple pour eux. Ils connaissent aussi les villes où on va. Au niveau professionnel, il y a respect pour les numéros. Ce sont des créations avec totale liberté, pour moi en tout cas. Je connais plus les gens du point de vue professionnel. On part de la profession pour aller vers l'humain. Ça s'équilibre un peu mais, au début, c'était dur pour moi. La façon de travailler ici est très éloignée de ce que je connaissais.

Combien de temps au quotidien travailles-tu ton numéro ?

Je m'échauffe de 15h30 à 16h30. La danseuse arrive et on retravaille ensemble jusqu'à 17h15. Je fais un peu les bouchon. Je fais une pause jusqu'à 18h, je repasse mes chapeaux et après on s'échauffe pour le spectacle.